

Conférence sur la défense de la langue française à La Charité-sur-Loire

Le 25 juin 2011, de 10 heures à midi, à La Charité-sur-Loire, Alain ROBLET et Georges-Périclès MOUCHTOURIS ont donné une conférence-débat sur la défense de la langue française. Cette animation a eu lieu dans la salle capitulaire, aimablement mise à disposition par la municipalité.

Tout en projetant deux diaporamas, ils ont :

- exposé les menaces qui pèsent sur notre langue ;
- présenté l'association nationale « Défense de la langue française » ;
- cité les actions que conduit cette association pour tenter de les contrer ;
- et présenté les actions spécifiques menées par la délégation du Cher.

La réunion s'est terminée par un débat très riche entre les animateurs et l'auditoire.

L'hebdomadaire local « L'Écho charitois » a rendu compte de cette conférence.

CONFÉRENCE : LES MENACES SUR LA LANGUE FRANÇAISE

Une langue riche à défendre

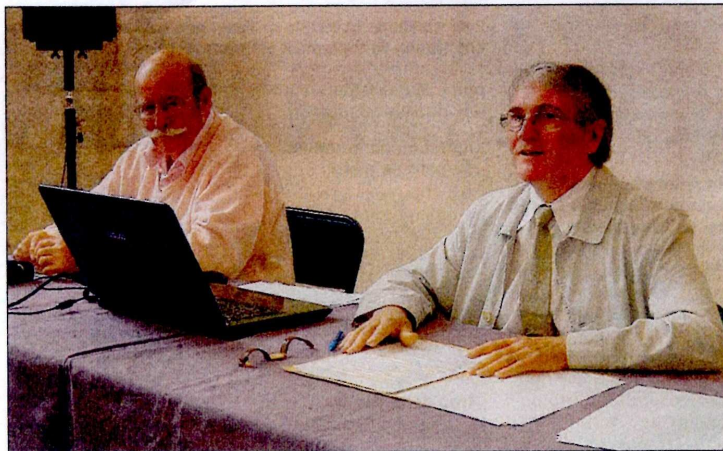
Les menaces qui pèsent sur la langue française ont été pointées du doigt par Alain Roblet lors d'une conférence, samedi au Prieuré.

« La langue française est très belle, compliquée, et souvent bafouée. » Président de la délégation du Cher pour l'association Défense de la langue française (DLF), Alain Roblet a énuméré les différents dangers qui pèsent sur le français.

« Pourquoi dire "booster" au lieu de "accélérer" ? »

« À l'intérieur du pays, nous sommes envahis par un anglais de mauvaise qualité. » Alain Roblet pointe du doigt le monde du travail : « Certaines entreprises, qui n'ont pas d'activité internationale, font leurs réunions en anglais ! », mais également celui de la publicité.

Le conférencier et l'auditoire se sont empressés de donner plusieurs exemples de mots anglais mal utilisés : « en live »,



Georges Mouchtouris, membre de l'association « Défense de la langue française », et Alain Roblet, président de la délégation du Cher.

« fashion », etc. « Notre langue est riche, pourquoi dire "booster" et pas "doper" ou "accélérer" ? »

Autre menace : le mauvais usage du français par les Français eux-mêmes. Alain Roblet évoque des pléonasmes tels que « tri sélectif », « cave souterraine », « au jour d'aujourd'hui », et des néologismes : « positifiver », « candidater »...

Il cite également l'utilisation de genres erronés :

« soldes, en ce qui concerne les rabais dans les magasins, est un nom masculin », rappelle Alain Roblet.

Les abus de raccourcis (prof, instit, télé, ciné...) et de sigles sont également mis en cause.

Afin d'enrayer ces menaces, l'association DLF met en place plusieurs actions, dont un concours national de français destiné aux élèves de 4^e, « Le plumier d'or ». Cette année, un

collégien du Cher a été classé 19^e.

Durant la conférence, les échanges ont été très riches. L'association a également émis le souhait de créer une section dans la Nièvre. « Pourquoi pas à La Charité, c'est une ville culturelle », propose Georges Mouchtouris, membre de l'association. La Ville du Livre, défenseur de la langue française ? À méditer...

CORINNE CHAUVIGNÉ

L'ÉCHO CHARITOIS - 30 juin 2011

